

Un Borloo mal en schiste

Par Nicolas Montard

Pauvre Jean-Louis Borloo. Son erreur de jugement sur le gaz de schiste risque de lui coûter cher un bout de temps. D'autant que malgré son mea culpa, on vient d'apprendre que son peut-être futur directeur de campagne (qui ne le sera donc peut-être plus) défend les adeptes du schiste.

Ça tombe plutôt mal. Pour Jean-Louis Borloo et pour Nicolas Hulot d'ailleurs (qui estimait que Borloo pouvait être écolo-compatible). L'une des principales casseroles que l'on risque de ressortir au député valenciennois s'il se déclare candidat à la Présidentielle ? Sa main un peu trop légère sur l'exploitation des gaz de schiste et de couche (relire nos deux articles : Le Nord - Pas-de-Calais, nouvel Eldorado gazier ? et Le Nord - Pas-de-Calais s'organise en collectif et dévoile la liste des villes concernées). Jean-Louis Borloo en était revenu d'ailleurs et avait tenté de désamorcer la polémique il y a quelques semaines lors d'un très commenté - et suivi - passage sur France 2, en assurant avoir manqué de vigilance (Jean-Louis Borloo y va tout droit)...

Mais voilà, on peut s'autoflageller pour ses erreurs, il y a toujours le problème de l'entourage. Et dans l'entourage de l'ami Jean-Louis, il y a un certain Frédéric Salat-Baroux. Ça ne vous dit rien ? A nous non plus. Sauf pour quelques journalistes - mal intentionnés, ça va de soi - qui ont été chercher la petite bête (voir sur Owni) : le possible futur directeur de campagne de Borloo est également - c'est dommage - l'avocat d'un industriel des hydrocarbures de schistes, une société dénommée Toréador. Deux enseignements : celui qui est par ailleurs le mari de Claude Chirac vient peut-être d'être mis sur la touche avant l'heure ; et Jean-Louis Borloo a intérêt à ramer très fort pour convaincre les écolos.